

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

l'opéra
des
quatre
notes

livret et musique
Tom Johnson
piano et direction musicale
Denis Chouillet
mise en scène
Paul-Alexandre Dubois
22 > 25 oct 2008
01 53 05 19 19
[www.athenee-
theatre.com](http://www.athenee-theatre.com)

L'Opéra de quatre notes

Tom Johnson

piano et direction musicale : Denis Chouillet
mise en scène : Paul-Alexandre Dubois

du mercredi 22 au samedi 25 octobre 2008 à 20h
mercredi au samedi 20h
matinée : samedi 25 octobre à 15h
grande salle

location : 01 53 05 19 19 – www.athenee-theatre.com

plein tarif : de 30 € à 13 €

tarif réduit* : de 24 € à 11 €

*moins de 30 ans, plus de 65 ans, demandeurs d'emploi (sur présentation d'un justificatif)

tarifs Jour J et moins de 16 ans : de 15 € à 6,50 €**

**moins de 30 ans et demandeurs d'emploi (50% de réduction le jour-même, sur présentation d'un justificatif)

carte athénée jeunes (10 € pour les moins de 30 ans) : de 15 € à 6,50 € (moins de 30 ans)

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet – 7 rue Boudreau – 75009 Paris

M° Opéra ou Havre-Caumartin, RER A – Auber

Stations Vélib' 45 rue de Caumartin, 3 rue de Boudreau et 12 rue des Mathurins

service de presse Athénée Théâtre Louis-Jouvet : Estelle Laurentin
laurentin.estelle@neuf.fr – 01 73 79 65 07 / 06 72 90 62 95

Sommaire

Distribution	p.3
Qui est Tom Johnson ?	p.4
Genèse de <i>L'Opéra de quatre notes</i>	p.4
Sur la création du spectacle à l'Atelier Lyrique de Franche-Comté en juin 2003	p.5
Regard critique	p.6
Biographies	p.7
L'équipe artistique	
Denis Chouillet	p.7
Paul-Alexandre Dubois	p.7
Anne Marchand	p.8
Eva Gruber	p.8
Christophe Crapez	p.9
Kamil Tchalaev	p.9
Autour du spectacle	p.10
Tournée	p.10
La saison 2008-2009 de l'Athénée	p.11

L'Opéra de quatre notes

Tom Johnson

piano et direction musicale
mise en scène
assistant à la mise en scène et chorégraphie
scénographie
régie générale

Denis Chouillet
Paul-Alexandre Dubois
Jeff Kessler
Didier Boulais
Jean-Christophe Davergne

Avec

Anne Marchand
Eva Gruber
Christophe Crapez
Paul-Alexandre Dubois
Kamil Tchalaev
Denis Chouillet

soprano
mezzo-soprano
ténor
baryton
basse
piano

production : Prima donna

coproduction : Atelier Lyrique de Franche-Comté, Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France), avec l'aide de l'Adami, avec le soutien du Conseil Régional de Franche-Comté, du Conseil Général de Haute-Saône, le Conseil Général du Doubs, la DRAC de Franche-Comté, la ville de Voray sur l'Ognon, la Société Générale, la Spedidam, et le soutien à la diffusion d'Arcadi

coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

Qui est Tom Johnson ?

Tom Johnson, né dans le Colorado en 1939, étudie à l'Université de Yale puis avec Morton Feldman. Après avoir vécu à New York, il s'installe à Paris en 1983. On le considère comme un minimaliste, dans la mesure où il travaille sur des formes simples, à petite échelle, avec des formations réduites. Mais il suit une démarche plus logique que la plupart des minimalistes, utilisant souvent des formules, des échanges et des séquences prévisibles. Tom Johnson doit sa notoriété essentiellement à son *Opéra de quatre notes* (1972) qui continue à être représenté dans de nombreux pays, et son opéra *Riemannoper* a été joué plus de 20 fois dans les pays germanophones depuis sa création en 1988.

En dehors du lyrique, on compte parmi ses œuvres les plus populaires : *Bedtime Stories*, *Rational Mélodies*, *Music and Questions*, *Counting Duets*, *Tango*, *Narayana's Cows*, *Failing : a very difficult piece for solo string bass*.

En 1996 à Maastricht est créée sa pièce la plus importante, le *Bonhoeffer Oratorium*, pour solistes, chœur et orchestre, sur des textes du théologien allemand Dietrich Bonhoeffer. Elle est reprise à Berlin et à New York.

Tom Johnson écrit également des pièces radiophoniques comme *J'entends un chœur* (commande de Radio France pour le Prix Italia en 1993), *Music and Questions* (également enregistré par l'Australian Broadcasting Company) et *Die Melodiemaschinen*, créé à la radio WDR à Cologne en janvier 1996. Ses principaux enregistrements comprennent *Musique pour 88* (XI, 1992), *Rational Mélodies* (Hat Art, 1993), *The Chord Catalogue* (XI, 1999).

L'Opéra de quatre notes (1972)

Dans le monde de l'opéra contemporain, il serait difficile de trouver une œuvre comparable à *L'Opéra de quatre notes*. Pendant plus de 25 ans ce "*chef-d'œuvre d'humour et de férocité*" (Libération, 1982) est présenté avec une régularité et une dispersion géographique extraordinaire. *L'Opéra de quatre notes* devient pour Tom Johnson une source d'inspiration constante. Il lance des défis aux chanteurs et s'amuse de situations dangereuses où les interprètes courent un risque réel.

Compositeur immoral pour chanteurs fascinés par les situations sans filet, il produit une réalité théâtrale à la Pirandello. La soprano roucoule, le ténor se plaint de ne pas pouvoir montrer son aigu, la basse apparaît furtivement, chante son air – bref – et disparaît, comme il se doit dans tout opéra traditionnel. La mezzo s'apprête à chanter son air avec une véhémence qui tourne court. Tout est prétexte à plaisanterie caustique et situation absurde aux dépens des chanteurs d'opéra... L'intérêt de Tom Johnson pour les figures répétitives et pour les modèles commence à poindre également. La graine la plus féconde semée dans *L'Opéra de quatre notes* est peut-être le duo de 42 mesures, où les chanteurs comptent les mesures ; petite plaisanterie qui, avec les années, devient beaucoup plus que cela. Compter devient un travail drôle, profondément religieux, dénué de sens, complètement irrationnel, un théâtre de l'absurde, beau à écouter aux dépens des chanteurs d'opéra...

***"Le spectacle de l'Atelier Lyrique est un vrai succès à tous les points de vue"* Tom Johnson**

Genèse de *L'Opéra de quatre notes*

"En regardant les représentations de *L'Opéra de quatre notes*, au Centre Américain de Paris en mars dernier, j'ai compris que cette œuvre était, en tant que compositeur, un tournant important. Je l'ai écrite à 31 ans, c'était mon premier opéra et l'aboutissement d'un ensemble d'influences et d'essais antérieurs. Pour la première fois, j'avais pu agencer un morceau qui atteignait la durée d'une heure et c'était l'une des premières choses que j'ai écrites qui ne ressemblait pas du tout à celle d'un autre compositeur. Bref, c'était un but atteint, un point sur lequel je prouvais enfin, à moi-même et aux autres, que j'étais un véritable compositeur.

Mais j'ai aujourd'hui 42 ans et, regardant en arrière, je peux voir aussi que *L'Opéra de quatre notes* n'était pour moi qu'un début dans beaucoup d'autres directions.

C'est pourquoi j'ai pris du temps pour réfléchir à ce qui s'était passé avant et après cette composition charnière. (...) *Six personnages en quête d'auteur* est une des œuvres d'art qui m'ont le plus profondément touché quand j'étais étudiant. Des frissons me remontaient le long de la colonne vertébrale en voyant combien les personnages de Pirandello y étaient incroyablement vrais. D'une façon ou d'une autre, je commençais à comprendre pourquoi j'avais toujours été séduit par ces tableaux de Vermeer où l'on voit le visage de l'artiste dans le miroir au fond du tableau... Pirandello fut pour moi la clé d'une découverte importante et je suis sûr qu'elle est en fin de compte pour beaucoup dans *L'Opéra de quatre notes*".

Tom Johnson in *Théâtre Public*, nov-déc 1982

Sur la création du spectacle à l'Atelier Lyrique de Franche-Comté en juin 2003

"J'ai vu beaucoup de mises en scène de mon *Opéra de quatre notes* depuis 1972, mais rarement avec le plaisir que m'a donné la version de l'Atelier Lyrique de Franche-Comté. Tout était bien chanté, de manière directe et claire. On voyait et on entendait tous les niveaux en même temps. La soirée avait l'avantage supplémentaire d'un décor bien pensé et d'un pianiste impeccable."

Tom Johnson.

"Un opéra qui parle de lui-même ?

Les chanteurs chantent un opéra, c'est-à-dire que le sujet de l'opéra est cet opéra qu'ils chantent. Quand ils chantent, les chanteurs chantent ce à quoi ils pensent quand ils chantent ; ils chantent comment ils se sentent quand ils chantent. Il reste bien quelques mystères. Sommes-nous réellement en représentation ? Peut-être sommes-nous là où habituellement, on n'entend pas ce que disent les chanteurs. Peut-être avons-nous accès à l'esprit des chanteurs ? Ne parlerait-on pas d'un autre opéra ? Les chanteurs connaissent-ils la pièce ou viennent-ils de la découvrir ? Sont-ils victimes ou contrôlent-ils la situation ? Brouillent-ils les cartes ? Et le pianiste dans tout ça ?

C'est un opéra très rare, un opéra avec quatre notes (c'est étonnant tout ce qu'on peut faire avec quatre notes). Les interprètes en dévoilent dès le départ le principe et, ainsi, établissent une grande complicité avec un auditoire, un opéra qui ne demande ni qu'on aime, ni qu'on connaisse l'opéra."

Paul-Alexandre Dubois

Regard critique

"Lorsqu'on sait à quel degré d'ennui certains compositeurs peuvent mener leur public et qu'ils ont besoin pour cela de toute la richesse des timbres instrumentaux, ainsi que des douze notes de la gamme, on a quelques raisons de rester perplexe devant l'opéra du compositeur américain Tom Johnson (né en 1939), qui parvient à nous tenir en haleine une heure durant avec seulement un piano, quatre notes (la, si, ré, mi) et cinq chanteurs... La perplexité étant d'ailleurs à la mesure de ce qu'on peut considérer comme une réussite assez exceptionnelle, car les œuvres gaies ne sont pas si nombreuses, et celles qui restent accessibles à un large public tout en proposant quelque chose de parfaitement original ne sont pas moins rares. (...)

Le livret de l'opéra, écrit par le compositeur lui-même, pourrait se résumer en une analyse de la partition vue par les chanteurs expliquant ce qu'ils vont faire ou ce que vont faire les autres, ce qu'ils pensent de leur partie, exposant leur grief ou leur jalousie, en un mot, tout ce qui se passe probablement dans la tête d'un soprano ou d'un baryton pendant la représentation d'un opéra du répertoire. Sur ce canevas aussi prosaïque que fort justement observé viennent se greffer une vingtaine de numéros : airs, duos, trios, quatuors, réunissant ou divisant les cinq protagonistes et leur accompagnateur, et consacrés chacun à l'exposition d'un aspect différent. Tantôt il s'agit de ne pas manquer son entrée, tantôt de ne pas perdre le *la* ou de compter les mesures ; il y a le duo de l'imitation, l'air italien, celui du "wood-block", celui de l'accompagnement, le duo des variations, le trio du trio. Le ténor se plaint d'avoir trop peu à chanter, le contralto rivalise avec le soprano qui joue les divas, la basse enfin n'a qu'un air à chanter... et rien à dire sauf cela. Et cependant, une heure durant, aucun effet n'est répété, les longueurs même font partie du jeu, et l'on s'amuse musicalement (sur la musique) d'un bout à l'autre. (...)

Sans aucun dessein pédagogique, cette œuvre constitue peut-être la tentative la plus pertinente et la plus gaie de faire comprendre au public en quoi consiste, au fond, l'opéra. Cependant, dira-t-on, quatre notes ce n'est pas beaucoup. C'est presque trop quand on s'aperçoit qu'il existe mille et une façons de les assembler : c'est là une précieuse leçon d'humilité et d'imagination. "

Gérard Condé, *Le Monde*, 26 mars 1982.

Biographies

L'équipe artistique

Denis Chouillet - pianiste et directeur musical

Le Directeur musical : *"L'accompagnement a été conçu complètement en termes pianistiques, et l'intégrité de cet instrument doit être conservée."*

Après des études au CNR de Boulogne-Billancourt avec Marie-Paule Siruguet, Danielle Bellik, André Isoir, Alain Louvier et au CNTR de Versailles avec Solange Ancona, Denis Chouillet débute au festival de musique contemporaine de Naples en 1989. Il joue dans *Le Journal intime* de Luc Ferrari mis en scène par Philippe Adrien et présente trois récitals à Paris au Théâtre du Lierre et en Bourgogne, entre 1990 et 1995.

Improvisateur en trio avec Frédéric Briet et Guillaume Orti, il s'intéresse également à la chanson et compose *Le Rapatirole* avec la chanteuse Elise Caron, qu'il crée à la Cité de la Musique en 2002. Associé au bassiste Noël Ekwabi et au clarinettiste Bruno Sansalone, il crée *Eurydice Bis* à L'Européen à Paris et en tournée. Depuis 1998, il joue régulièrement avec le Dedalus Ensemble à la Péniche Opéra ou au MAMC de Strasbourg par exemple. On peut l'entendre également au sein de l'Ensemble Carpe Diem dans *Ubu* de Vincent Bouchot donné à l'Opéra Comique à Paris, puis à l'Opéra de Montpellier en 2002. La même année, il joue en duo de piano avec Frédéric Lagnau à l'Opéra Garnier pour la création d'*André Auria* d'Edouard Lock, sur la musique de David Lang, puis avec Vincent Bouchot dans *La Bibliothèque du professeur Van Mosselen* à la Péniche Opéra.

Il compose également pour la danse *Pastour* de la Cie Equipe T (le Havre, 1999), *Noon* (Bruxelles 2000) et *High Noon* de la Cie L'Hyeuse (création en 2003 à Paris), pour le théâtre *Les Rencontres du bel hasard* pour la Cie Eulalie (Rouen, 2001), pour le cinéma pour quatre courts-métrages de Philippe Guérinel : *Sports et divertissements* avec Bruno Lochet (en mixage), ainsi que des pièces instrumentales et vocales.

Paul-Alexandre Dubois - baryton et metteur en scène

Le Baryton : *"En fait, la scène n'est pas si longue. Les pauses entre les répliques sont longues, c'est tout."*

Lauréat de chant du CNSMP, Paul-Alexandre Dubois se produit dans différentes œuvres lyriques, en récital, et participe aux productions et enregistrements de nombreux ensembles. Il est un des membres fondateurs du chœur de chambre Accentus et d'Axe 21, pour lesquels il assure la direction artistique d'œuvres contemporaines. Il participe à la création de *Carillon* d'A.Clementi au Théâtre de la Scala de Milan, de *Ubu* de V.Bouchot à l'Opéra Comique, de *Perelà* de P.Dusapin à l'Opéra Bastille, de *Bataille Navale* de D.Chouillet à La Péniche Opéra, ainsi qu'à des créations de spectacles de théâtre musical comme *Le Mal de Lune* de S.Gorli, *Sainte Jeanne des Abattoirs* de B.Brecht/T.Cora, *Forever Valley* de G.Pesson, *Aventures et Nouvelles Aventures* de G.Ligeti, les *Cantates de Bistrot* de V.Bouchot, *El Cimarron* de H.W.Henze.

Il joue avec l'ensemble de musique ancienne Almazis et l'ensemble de musique expérimentale Dédalus. Il met en scène *Le Maréchal Ferrant* de F-A-D Philidor, *Coscoletto* de J.Offenbach, *L'Education manquée* d'E.Chabrier et *La Colombe* de C.Gounod.

En 2007, il fonde avec A.Piquion la compagnie lyrique Le Grand Seize.

Anne Marchand – soprano

Après une maîtrise de Lettres à la Sorbonne, Anne Marchand s'installe à Londres. Elle obtient la Bourse Lavoisier du Ministère des Affaires Etrangères pour étudier à la Royal Academy of Music avec Joy Mammen. Elle complète sa formation à la Royal Scottish Academy of Music & Drama à Glasgow sous la houlette de Margaret Marshall.

En Écosse, elle chante Tytania dans *A Midsummer's Night Dream* et la Comtesse dans *Le Nozze di Figaro* qu'elle interprète à nouveau au festival de Grange Park Opera dans le Hampshire et en tournée pour Pimlico Opera. Les autres rôles d'Anne Marchand comprennent Fiordiligi dans *Così fan tutte* (Pimlico Opera), Galatea dans *Acis and Galatea*, Laurette dans *Le Docteur Miracle* (Bizet), le rôle-titre dans *Rita* de Donizetti, Giulia dans *La Scala di Seta* de Rossini qu'elle chante avec l'Orchestre de Picardie dirigé par Alberto Zedda à l'Abbaye de Royaumont, Natalya dans *La Demande en mariage* de Richard Dubugnon, Mi dans *Le Pays du sourire* de Lehár, Blanche de la Force dans *Dialogues des Carmélites*, et les rôles-titre dans *Cendrillon* de Pauline Viardot et dans *La Esmeralda* de Louise Berlin. Son répertoire d'oratorio comprend le *Stabat Mater* de Dvorák, le *Te Deum* de Brückner, la *Messe du Couronnement* et *Exultate, Jubilate* de Mozart, la *Messe de Nelson* de Haydn, Gloria, *Stabat Mater* de Poulenc qu'elle interprète à la salle Pleyel à Paris avec l'Orchestre de l'Opéra de Massy sous la direction de Pierre Calmelet, le *Requiem Allemand* de Brahms, *Jauchzet Gott in allen Landen* de Bach. Récitaliste passionnée et très intéressée par les possibilités d'un opéra de chambre, elle assure la direction artistique de l'Atelier Lyrique de Franche-Comté.

Eva Gruber – mezzo-soprano

La Contralto : "Moi, j'ai un beau thème."

La **mezzo-soprano** Eva Gruber commence par étudier le théâtre et la danse flamenco, avant de se tourner vers le chant lyrique.

La musique baroque lui offre ses premiers rôles : Euridice dans *l'Orfeo* de Monteverdi, la Magicienne et l'Esprit dans *Didon et Énée* de Purcell. Suivent des rôles d'opéra classique et romantique avec la troisième dame dans *La Flûte enchantée* de Mozart et Olga dans *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski, et le rôle titre de *Carmen* de Bizet.

Elle aborde aussi l'opérette avec des rôles comme Metella dans *La Vie parisienne* d'Offenbach ou celui de la Comtesse dans *Ta Bouche* de Maurice Yvain (Théâtre de la Madeleine), et la comédie musicale avec le rôle de May dans *Fifty million frenchmen* de Cole Porter (Abbaye de Royaumont, Opéra de Rouen, Grand Théâtre de Provence...).

Intéressée par la musique du XXe, elle interprète le rôle titre dans *Le Medium* de Menotti, Miss Baggot dans *Le Petit Ramoneur* de Britten, et Zefka dans *Le Journal d'un disparu* de Janáček. Elle est la contralto de *L'Opéra de quatre notes* de Tom Johnson (Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, festival Musica de Strasbourg, Grand Théâtre de Reims).

Elle participe à des créations comme *Correspondances* d'André Serre-Milan et *À ce qu'on dit* de Bruno Gillet à la Péniche Opéra, interprète des mélodies composées pour elle par Denis Chouillet, Nicolas Ducloux et Vincent Bouchot, ainsi qu'à des re-créations comme *La Chanson de la déportée* de Dutilleul avec l'ensemble 2E2M (enregistré par France Musique).

Elle se produit également en oratorio (alto solo des requiems de Mozart, Gounod, *Petite Messe solennelle* de Rossini ...), et en récital avec une prédilection pour les musiques issues du folklore populaire : *El amor brujo* et *Siete canciones populares* de De Falla, *De la poésie populaire juive* op.79 de Chostakovitch, *Liebeslieder* et *Zigeunerlieder* de Brahms, *Mélodies slovaques* de Dvorak, *Knaben Wunderhorn* de Malher, *Folksongs* de Britten et Berio...

Christophe Crapez – ténor

Le Ténor : *"Le ténor n'a presque rien à dire."*

Après avoir étudié le violon, Christophe Crapez débute le chant avec René Bianco de l'Opéra de Paris. Il intègre la classe de Mady Mesplé au CNR de St Maur en 1991 où il obtient de nombreux prix dont une médaille d'or en technique vocale. Il se produit depuis dans de nombreux théâtres : l'Opéra Comique, le Capitale de Toulouse, l'Opéra Royal de Wallonie, l'Opéra National de Varsovie, l'Opéra de Lübeck, l'Opéra National de Montpellier, l'Opéra de Lausanne, l'Opéra de Monte-Carlo, les Opéras d'Avignon, Reims, Rennes, Nantes, Angers, Limoges, Toulon et Clermont-Ferrand ainsi qu'à l'Abbaye de Royaumont.

Il participe à de nombreuses créations d'oratorios, de mélodies et d'opéras : *Ubu* de Vincent Bouchot, *L'Homme qui prenait sa femme pour un chapeau* de Nyman, *Le Septième Sceau* de Sullon, *Elephant man* de Petitgirard, *La Fleur de Bou*, *Correspondance(s)* de Serre-Milan, *Diane au bois* de Debussy et *Opérette* de Gombrowicz de Strasnoy, *Le Petit Souriceau stupide* de Chostakovich, *Of Mice and Men* de Floyd (création européenne) ou *Soldaten* de Gurlitt (création française), avec des ensembles tels que les percussions de Strasbourg, Musicatreize, Carpe diem, TM+ ou 2e2m. Son répertoire comprend également des œuvres plus classiques : *Lo Speziale* de Haydn, la trilogie de Mozart-Da Ponte, *Zémire et Azor* de Grétry, *Il Signor Bruschino* de Rossini, *Manon et Werther* de Massenet ou *La Traviata*. Il chante dans de nombreuses productions d'opéras comiques ou d'opérettes : *La Vie parisienne*, *La Grande Duchesse de Gérolstein*, *La Belle Hélène*, *La Périchole*, *Fantasio* ou *Pomme d'api* d'Offenbach, *La Fille de madame Angot* et *Le Petit Duc* de Lecocq, *Les Mousquetaires au couvent* de Vamey, *Les Saltimbanques* de Ganne, *Véronique* de Messager ou *Les Cloches de Corneville* de Planquette. Il est conseiller artistique à la Péniche Opéra ainsi qu'auprès de la maison de disque Maguelone.

Kamil Tchalaev – basse

La Basse : *"Sa présence est indispensable."*

Né à Moscou, il y suit une formation musicale classique notamment en violon et contrebasse au Conservatoire Tchaïkovski avant de devenir bassiste, chanteur et instrumentiste au Théâtre Lenkom. Dès l'âge de 20 ans, il commence la pratique du chant sacré puis de la direction de chœur d'église et effectue ses premiers enregistrements indépendants.

Il débute à l'École d'Art Dramatique d'Anatoli Vassilev en 1985, y crée sa *Première Symphonie*, puis participe au spectacle *Les Possédés* de Dostoïevski.

En 1989 il quitte Moscou pour la Finlande puis Paris où il vit actuellement.

Tout en étudiant la musique électronique et l'informatique musicale à l'IRCAM, il compose son deuxième quatuor à cordes et se spécialise comme chanteur basse dans le répertoire vocal lyrique et contemporain. Sa discographie comporte une vingtaine d'enregistrements.

Parallèlement il étudie l'ethnographie filmique à l'École Pratique des Hautes Etudes (Sciences Religieuses) et poursuit des études ethnomusicologiques. Il se consacre à la pédagogie musicale dans les cités.

Autour du spectacle

Rencontre à la BnF

Jeudi 16 octobre 2008 – 18h30-20h

Mettre en scène la musique

Rencontre à l'occasion de la programmation Musicale 2008-2009 de l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet

Certains théâtres parisiens donnent à voir et à entendre des concerts et des opéras dans le cadre de leur programmation. Fidèle à cette tradition, la musique fait partie de l'histoire de l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet depuis ses origines jusqu'à la redécouverte, après des travaux en 1999, de la fosse d'orchestre. Mais à l'Athénée, les opéras présentés ont une particularité : la fosse d'orchestre à la taille réduite ne peut pas accueillir plus de vingt musiciens.

Aussi l'Athénée offre-t-il l'opportunité de voir et d'entendre des opéras de chambre peu souvent donnés par les grandes maisons d'opéra et propose un rapport différent avec le public qui apprécie l'intimité des lieux. Les mélomanes comme les amoureux du théâtre ainsi réunis dans un même lieu représenteraient-ils un public d'un nouveau genre ?

Cette rencontre permettra également de nous éclairer sur les enjeux scéniques et musicaux qu'impose un tel lieu sur les œuvres présentées (réécriture, réorchestration, transcription des œuvres pour effectif réduit ...).

Rencontre animée par **David Jisse**

Avec **Patrice Martinet**, directeur de l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet

Thibault Perrine, orchestrateur auprès de la Compagnie Les Brigands

François Bazola, directeur musical de *Così fan tutte*, opéra de Wolfgang Amadeus Mozart (mars-avril 2009)

Paul Desveaux, metteur en scène des *Enfants terribles*, opéra de Philip Glass (février 2009)

Bibliothèque nationale de France, **site Richelieu, Auditorium Colbert**

2 rue Vivienne, 75002 Paris

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Tournée

les 15 et 16 octobre 2008

à l'Opéra de Besançon

réservations : 03 81 87 81 97

du 16 au 20 janvier 2009

à l'auditorium de l'Opéra Bastille

réservations : 01 40 01 17 89

Saison 2008 – 2009

rêve d'automne

texte : Jon Fosse
mise en scène : David Géry
25 septembre >
18 octobre 2008

l'opéra de quatre notes

livret et musique : Tom Johnson
piano et direction musicale : Denis Chouillet
mise en scène : Paul-Alexandre Dubois
22 > 25 octobre 2008

le tribun / finale

diptyque
texte et musiques : Mauricio Kagel
direction musicale : Pierre Roullier
mise en scène : Jean Lacornerie
29 octobre > 1er novembre 2008

Claus Peymann.../ Sik Sik

en italien surtitré
textes : Thomas Bernhard/
Eduardo De Filippo
mise en scène : Carlo Cecchi
5 > 9 novembre 2008

après la répétition

texte : Ingmar Bergman
mise en scène : Laurent Laffargue
14 novembre > 6 décembre 2008

les voix d'Olivier Messiaen

7 concerts et 1 masterclass
9 > 14 décembre 2008

la cour du roi Pétaud

livret : Adolphe Jaime et Philippe Gille
musique : Léo Delibes
direction musicale : Christophe Grapperon
mise en scène : Jean-Philippe Salério
Cie Les Brigands
18 décembre 2008 > 4 janvier 2009

la puce à l'oreille

texte : Georges Feydeau
mise en scène : Paul Golub
15 janvier > 7 février 2009

les enfants terribles

opéra de Philip Glass
d'après l'œuvre de Jean Cocteau
pianos et direction musicale : Véronique Briel,
Vincent Leterme et Stéphane Petitjean
mise en scène : Paul Desveaux
10 > 14 février 2009

en attendant Godot

texte : Samuel Beckett
mise en scène : Bernard Levy
5 > 28 mars 2009

così fan tutte

en italien
livret : Lorenzo Da Ponte
musique : Wolfgang Amadeus Mozart
direction musicale : François Bazola
mise en scène : Yves Beaunesne
31 mars > 4 avril 2009

riders to the sea

en anglais surtitré
texte : John Millington Synge
musique : Ralph Vaughan Williams
direction musicale : Jean-Luc Tingaud
mise en scène : Christian Gangneron
8 > 11 avril 2009

la cantatrice chauve

livret : Eugène Ionesco
musique : Jean-Philippe Calvin
direction musicale : Tim Murray
mise en scène : Bill Bankes-Jones
29 avril > 3 mai 2009

les mains sales

texte : Jean-Paul Sartre
mise en scène : Guy-Pierre Couleau
7 > 30 mai 2009

les justes

texte : Albert Camus
mise en scène : Guy-Pierre Couleau
3 > 6 juin 2009

le quatuor Psophos

en résidence

4 concerts samedis à 15h : 11 oct, 29 nov
2008, 21 mars et 23 mai 2009

Claire-Marie Le Guay,

pianiste en résidence

lundis 26 janvier et 11 mai 2009
2 concerts publics à 20h
2 concerts de l'apprenti-méломane à 14h30